

Bal Ephémère

Commando chorégraphique

Pour une approche sensible de la relation à l'autre et au toucher

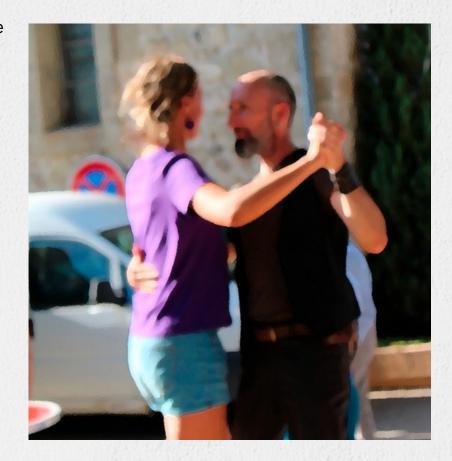
Bal Ephémère

Trois femmes arrivent dans un lieu public. Une accordéoniste et deux danseuses.

Le temps d'un court morceau, chaque danseuse invite une personne à danser avec elle, en contact, comme dans un bal. Quand la musique s'arrête, une transformation s'est opérée : chez la personne invitée, dans l'espace autour.

Comme une apparition, un mirage, le trio vient offrir une parenthèse douce et poétique à deux personnes, et disparait en s'éloignant à la fin du morceau, pour aller proposer une autre invitation à la danse quelques mètres plus loin.

Proposant une approche sensible de notre relation à l'autre et au contact, le Bal éphémère est une expérience poétique et participative.



En pratique

CALENDRIER en cours d'élaboration

- du 17 au 28 juillet 2023 : Résidence de recherche au Vesseaux-Mère (07) dans le cadre de La Traversée.
- Janvier 2024 : Résidence de recherche autour de l'identité graphique et visuelle (costumes, papier, écriture) au Vesseaux-Mère (07)
- du 25 au 29 mars 2024 : Résidence d'écriture
- du 22 au 26 avril 2024 : Résidence d'écriture

Diffusion à partir de mai 2024

PARTENAIRES

Accueil en résidence en coproduction :

- Le Vesseaux-Mère Vesseaux (07) acquis
- Quelques p'Arts (07) en cours
- Festival Emotions de rue Voiron (38) en cours

Préachats:

- Festival Graines de Rue Bessines sur Gartempes (87) en cours
- Saison de Quelques p'Arts en cours
- Festival Emotions de rue Voiron (38) en cours
- Festival Par Monts et par Veauche Veauche (42) en cours

D'autres recherches sont en cours

Recherche de financement en 2024 : DRAC AURA, Région

AURA, Département de l'Ardèche, Spedidam

Propos

Depuis quelques années, j'ai choisi de mettre au cœur de mon travail de création la question du toucher, l'importance de celui-ci dans le rapport à l'autre, dans la connaissance sensible de ce qui nous entoure, mais aussi dans de son rôle politique face à la société de contrôle.

Quel est le lien entre la danse et le rapport au toucher dans notre quotidien?

Actuellement les danses autorisant le contact sont peu connues des nouvelles générations, laissant place à une forme individualisée et solitaire de danse.

Qu'est-ce que nos façons de danser disent de nos sociétés?

Comment retrouver le plaisir et la nécessité du contact à travers la danse ? Comment ce choix de danse symbolise ici un acte de résistance pour recréer du lien ?

Un retour au contact physique, qui se pose alors comme nécessaire, dans une société qui s'individualise de plus en plus.

Marie Chataignier

Notre Recherche

DE 2022 A 2024

En 2022, nous avons créé **J'irai danser**, une forme chorale avec 9 interprètes en jeu, danseurs, comédiens, musiciens. Histoire à la fois intime et collective, ce spectacle raconte des passés, des présents et des futurs où se toucher serait proscrit. Quand les corps tentent de renouer le contact, non sans heurt, non sans hésitation, à fleur de peau.

(Lauréat de l'Appel à projet de la SACD "Auteurs d'Espace")

Afin de chercher l'essentiel et la simplicité du toucher, j'ai voulu développer une forme plus légère, s'inscrivant pleinement dans l'espace public et dans le quotidien des habitants. C'est le **Bal Ephémère**, notre création 2024.

Un premier cycle de résidence a eu lieu lors de l'été 2023, notamment avec le Vesseaux-Mère, tiers-lieu culturel du sud-Ardèche. Nous avons expérimenté notre proposition initiale lors de sorties sur les marchés, ce qui nous a permis de l'affiner, de la préciser.

En 2024, nous continuons notre recherche sur l'ensemble des composantes, tout en précisant la dramaturgie, œuvrant à un lien entre les intentions premières et leurs traductions dans le corps et l'espace. Il y aura aussi un temps dédié à :

- -> L'écriture des phrases inscrites sur les papiers offerts ou dans l'espace public
- -> La recherche d'une identité visuelle et plastique à travers les costumes, les papiers, les typo, l'écriture dans l'espace public, en lien avec la dramaturgie.

L'ESPACE

Nous souhaitons intervenir dans des espaces du quotidien, où des habitants sont présents, pour une raison autre que la danse. Cela peut être un marché, un supermarché, un hall de gare, un centre social, une rue passante, une place, un musée, un hall d'université...

Nous viendrons poétiser cet espace en le transformant au cours de notre intervention. Il y aura bien évidemment les danses partagées, mais aussi des phrases qui s'inscriront dans l'espace, sur le sol, les murs. Une recherche plastique aura lieu en 2024 pour développer cet aspect du projet.



LA TEMPORALITE - ENTRE EPHEMERE ET EMPREINTE

Sur quelle durée intervenir dans l'espace public ? Disparaitre, réapparaitre ? Comment ?

La danse partagée sera éphémère, elle sera courte - une minute, mais vient proposer une relation inattendue, quasi disparue de nos quotidiens.

Comment laisser ensuite une trace de cette rencontre dansée ?

Nous chercherons à faire durer dans le temps notre proposition grâce à plusieurs dispositifs :

- un papier sera donné à la fin de chaque danse
- des phrases écrites à la craie viendront marquer l'espace pendant plusieurs jours
- d'autres recherches sont en cours : collages, photos...

Nous imaginons intervenir par session d'1h30.



CONVOQUER LA QUESTION DU TOUCHER - ENTRE CORPS ET MOTS

Avec ce projet, nous souhaitons parler de la place du toucher et du corps dans notre société contemporaine. Hors de l'intime et du soin, cette question est absente ou synonyme de violence. Le sens du toucher a été mis au second plan dans un monde où les images et le virtuel sont omniprésents. Or, **nous sommes des êtres de toucher.**

Le Bal Ephémère propose un retour à une approche sensible du toucher dans notre quotidien. Cela se fera évidemment par la rencontre des corps, par une invitation à la danse en contact, de manière intuitive.

Aussi par les mots. Nous poursuivrons en 2024 le travail d'écriture de phrases autour du toucher, accompagné par Toma Roche, auteur et slameur. Simple et poétique, ces phrases évoqueront l'importance du toucher et viendront éclairer la danse partagée. La majorité de ces phrases seront écrites sur des papiers pliés, offerts à chaque personne, tel un petit mot secret que nous préparions et offrions avec la plus grande attention lorsque nous étions enfant.

Certaines phrases seront écrites au sol à la craie pour laisser une trace pour tous et toutes de notre passage.

LE RAPPORT A LA PAROLE

Les danseuses et la musicienne ne parlent pas, utilisant la danse et la musique comme moyen d'expression. L'adresse au public est assez subtile pour donner confiance, créer une accroche, donner envie de danser.

Pour clarifier l'invitation et détendre ce premier contact entre deux inconnus, des phrases sont écrites sur les bras des danseuses.





Fort de notre première résidence, nous avons observé que les réactions sont assez proches chez la majorité des personnes invitées : « je ne sais pas danser », « je n'ai pas le temps »...

Nos réponses écrites viennent rassurer la personne invitée, font sourire (puisque écrites avant cette rencontre) et apportent une touche d'humour, en ayant réponse à (presque) tout!

LE RAPPORT AU « PUBLIC » PROVOQUER LA RENCONTRE

Le Bal Éphémère est un impromptu, qui vient surprendre, ponctuer le quotidien, et transformer, marquer la journée.

Dans cette perspective, nous ne souhaitons pas que notre intervention soit annoncée en amont. Les personnes invitées ne sont donc pas prévenues de notre présence ni de notre proposition.

De l'intime et du collectif

D'un côté, il s'agit d'une proposition participative d'1 minute pour 1 personne. C'est un rapport assez intime et rare qui est proposé : entrer en contact, main à main, avec une inconnue, et partager une danse.

De l'autre, un groupe présent « spectateur » de l'invitation, de la danse, qui sera touché autrement...



Une attention particulière à la réception de l'invitation

La pratique de la danse à 2 étant assez peu répandue, nous souhaitons que cette danse ne dure pas trop longtemps (1 minute maximum), pour ne pas mettre la personne choisie mal à l'aise. La musicienne s'adapte aux duos dansants, pouvant également raccourcir son morceau si la danse partagée est plus courte, ou le rallonger.

Il y a aussi des personnes qui ne veulent pas danser et qui déclinent notre invitation. Nous leur offrons aussi un papier, qui permet de décaler le refus, sans moraliser ni culpabiliser, pour recréer un lien.

LA MATIERE - DE LA PEAU A L'ESPACE PUBLIC

Accompagnée par Anaïs Blanchard, plasticienne, cofondatrice du collectif la Méandre.

Nous parlons de toucher, de peau, de matière. Cette question a donc une place centrale dans notre recherche et dans l'écriture dramaturgique?

Comment faire prendre corps et matières à nos recherches de la peau à l'espace autour de nous ?

Il sera question de papier riso, de craies, d'encres, de couleur sur la peau, de messages qui se déploient dans tout l'espace.

La création costumes travaillera aussi sur la question des couches de peau, qui peuvent s'enlever, et recréer du contact et du lien.

Les matières et la typographie reflèteront également la simplicité et la poésie de la proposition. Il s'agira ici de créer une identité visuelle.



L'UNIVERS MUSICAL

Marion Sanfoneira est accordéoniste, instrument de prédilection du bal. Elle excelle en forrò, depuis plusieurs années dans différents groupes. Le forrò est une forme musicale entrainante et gaie, relativement peu connue en France, qui participe au détournement de la question de savoir danser ou pas.

Il est possible aussi de proposer en soirée un bal Forrò permettant de prolonger la proposition et d'investir autrement les espaces publics traversés.



Fiche technique prévisionnelle

Durée envisagée

- >pour 1 journée : entre 2 et 3 sessions à discuter en fonction des envies et du contexte
- >Chaque session pourra durer entre 45 minutes et 1h30
- >Temps nécessaire entre 2 sessions : 1h
- >Arrivée de l'équipe sur le lieu 1h avant l'horaire de début

Espace de jeu:

- >tout espace où il y a des personnes présentes : marché, supermarché, hall de gare, centre social, festival, hall d'université..
- >Des espaces différents peuvent s'envisager le même jour

Besoin technique:

- >Pas de montage, ni de démontage
- >Aucune demande en son, lumière, électricité (nous apportons notre accordéon acoustique)

Jauge:

- >160 personnes "invitées" + tous les autres
- >Tout public

Accueil:

- >5 personnes en résidence
- >3 ou 4 personnes en tournée
- >Arrivée à J-1 ou J en fonction de la distance et de l'horaire de jeu
- >Hébergement chambres singles // Repas dont 2 VG
- > Mise à disposition d'un espace loge pour 3 personnes



EQUIPE

Direction artistique : Marie Chataignier

Danseuses : Marie Chataignier, Sophie Jacotot

Musicienne: Marion Sanfoneira

Ecriture: Toma Roche

Scénographe : Anaïs Blanchard

Costumes : Prêle Barthod

Marie Chataignier – Auteure, chorégraphe et danseuse

Commençant la danse à 12 ans en milieu scolaire, elle rencontre Anne Le Batard et Jean-Antoine Bigot de la compagnie Ex Nihilo qui la forment pendant 3 ans à la danse en espace public et marquent fortement son parcours. De là naît le désir d'investir les lieux du quotidien par des corps dansants.

Elle étudie ensuite à l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence puis obtient un Master Direction de Projets Culturels. Après avoir travaillé sur différents projets ou avec des compagnies (Décor Sonore, Lieux publics), elle crée la compagnie les mobilettes en 2008 avec Anlor Gueudret, puis Solsikke en 2017 où elle développe ses propres créations.

Elle travaille depuis 2022 comme chorégraphe avec la cie Ariadne – Anne Courel, pour ses projets en espace public.

Sophie Jacotot – danseuse

Cheminant dans plusieurs univers chorégraphiques, des danses araboberbères (Cie Saâdia Souyah) à la danse contemporaine, en passant par le tango dit « argentin ».

Docteure en histoire de l'Université Paris 1, passionnée par le bal et son histoire, elle publie en 2013 Danser à Paris dans l'entredeux-guerres. Lieux, pratiques et imaginaires des danses de société des Amériques (1919-1939). Chercheuse associée au Centre d'histoire sociale des mondes contemporains, elle s'intéresse aux systèmes d'écriture du mouvement (Conté, Laban) et se forme à la cinétographie Laban avec Noëlle Simonet au CNSMDP.

Depuis 2008, elle travaille auprès de la chorégraphe Dominique Brun, qu'elle assiste pour ses pièces. Désormais installée dans la Drôme, elle crée avec Gwenola Breton la Compagnie Les Mues en 2020 et danse avec Solsikke depuis 2021.

Marion Sanfoneira - musicienne

Marion Sanfoneira est accordéoniste ("sanfoneira" signifie "joueuse d'accordéon" en portugais du Brésil), mais également multi-instrumentiste, auteure et compositrice.

Après des études en Musicologie, elle découvre le Forró, et s'éprend de cette danse brésilienne.

Marion fait partie de différents groupes de forró : Forró Saracura, Trio da Colina, As Malaguetas, Forró das Maris,... et a déjà enchanté les danseurs en France, en Belgique, en Autriche, en Suisse, au Luxembourg, en Russie...

En 2022 Marion devient l'accordéoniste du groupe de cumbia La Bemba, qui se produit régulièrement sur la scène parisienne (La Bellevilloise, L'Alimentation Générale, La Guinguette Javelle...)

En parallèle de ces bals tropicaux, Marion crée des contes musicaux pour les enfants.

Toma Roche – Auteur

Toma Roche est auteur de textes, comédien, slameur, improvisateur et chanteur.

Au théâtre, il travaille sous la direction de Pio Marmaï, Valérie Antonijevitch, Vincent Berhault, Abdel Sefsaf.

Il joue au Théâtre de l'Odéon, au Théâtre de la Croix Rousse, au festival d'Aurillac In, au festival Chalons dans la Rue In. ...

En tant que slameur il collabore avec Sonny Troupé pour son album Reflets Denses.

On a pu l'entendre aux côtés de la pianiste Vanessa Wagner et du producteur Murcof.

Actuellement il joue le spectacle Perikopto de la Débordante Compagnie, et participe aux dernières créations de la Compagnie Solsikke et du Groupe Ici Même.

Anaïs Blanchard - plasticienne et scénographe

Plasticienne et joueuse pluridisciplinaire, elle est diplômée d'un master 2 en Arts Plastiques.

Elle co-fonde le collectif alteréaliste en 2005 qui devient La Méandre en 2014. Elle aime y créer des petites formes immersives en caravane (La Veillée et On boira toute l'eau du ciel) pour privilégier la proximité avec le spectateur.

Elle signe la dramaturgie de Bien Parado, est scénographe-dessinatrice sur Alors c'est vrai ? et aussi interprète et « transmetteuse » complices dans Fantôme. Elle a également travaillé en tant que vidéaste et graphiste (pour Roberto Negro, Emilie Zoé, L'Étrangleuse, Luke...), scénographe & artiste associée (cie Les Fugaces). `

En solo, elle poursuit son travail autour du dessin et de l'écriture, réalise des petites éditions et se passionne pour la risographie. Actuellement, elle chante et joue de l'omnichord dans le trio electropop Alberville.

Prêle Barthod - costumière

Diplômée en 2003 en métiers d'arts costumier-réalisateur et en 2017 avec l'ENSAT, elle collabore principalement avec des compagnies issues du spectacle vivant : Emilie Valantin, Yeraz Compagnie, Les Mobilettes, Juliette Z...

De fil en aiguille elle s'est aventurée sur des longs métrages réalisés par Benoît Jacquot, Manuel Pradal, Rebecca Zlotowski, Wang Chao , Jean-Pierre Mocky, Eric Judor. Elle s'est également intégrée sur de courtes périodes dans des ateliers de costumes: les ballets de Montecarlo, Studio FBG, l'Opéra Garnier .

Elle conçoit et réalise des costumes, masques, accessoires et décors. Elle manie avec autant d'aisance l'aiguille que le pinceau, la couture que le modelage.

Solsikke

Solsikke est née en 2017 du désir de poétiser le réel et le quotidien par des corps dansants dans l'espace public.

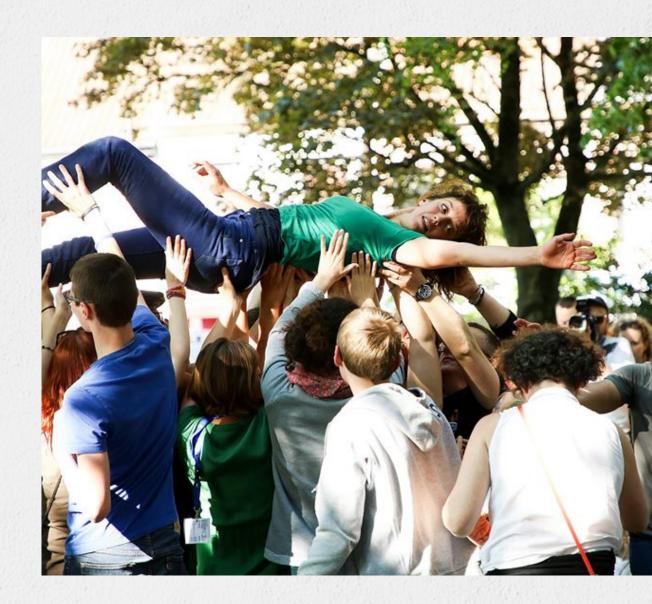
Ecrire pour l'espace public, ou tout type de lieu non dédié à la représentation. Une écriture brute, dont le vocabulaire se crée à partir des corps pour donner à voir et faire vivre ces lieux autrement.

Dans la lignée de la danse-théâtre, les créations de Solsikke proposent des variations autour de la relation et interrogent notre rapport aux autres et à la société. La danse, comme un art de la relation, à travers la rencontre des corps.

Dans cette rencontre, le public est mis en jeu. Il n'est pas simple spectateur, mais est bien présent dans l'histoire qui se joue aujourd'hui devant lui.

Les créations :

- Rejoindre le papillon (2017)
- Petits Papillons (2019) adaptation de Rejoindre le papillon pour le jeune public
- J'irai danser (2022) projet lauréat SACD Auteur d'Espace



Solsikke est compagnie associée de Quelques p'Arts.



Contacts

Création: Marie Chataignier - artistique@solsikke.org

Administration et production: Quentin Vitart - 0749110686 - contact@solsikke.org

Diffusion: Aurélie Picard - 0618957011 - diffusion@solsikke.org

www.solsikke.org